

RAPPORT D'ACTIVITE

DU N° VERT INFO'JEUNES



Période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2006

Comité de pilotage du mardi 20 mars 2007

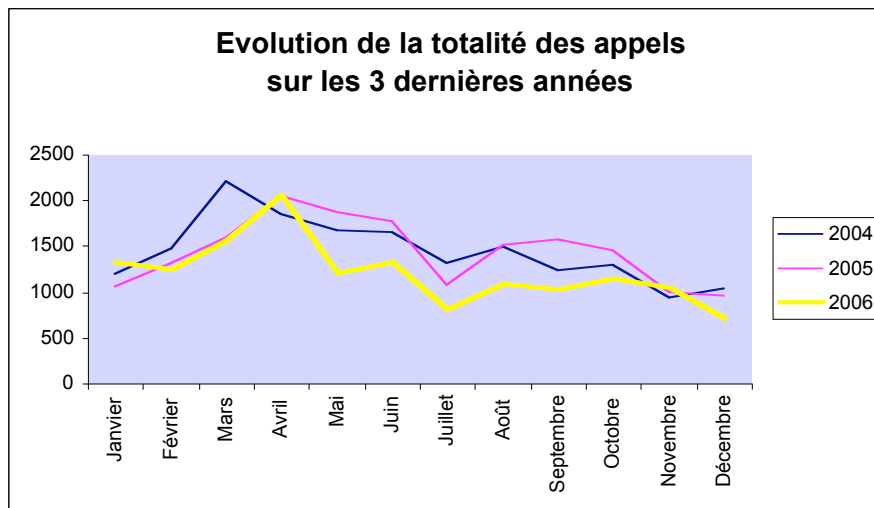


SOMMAIRE

Sommaire	Page 02
Partie 01 : EVOLUTION DES APPELS	
A. Evolution de la totalité des appels	Page 03
B. Evolution des appels concrets	Page 03
C. Evolution du sexe des appelants au cours des six dernières années	Page 04
D. Profil des appelants pour l'année 2006	Page 04
Partie 02 : BILAN QUALITATIF	
Tableau détaillé des thèmes abordés en 2006	Pages 05
«Les filles, pas si douces...»	Pages 06 à 15
Appels réorientés vers les partenaires en 2006	Pages 16 à 17
Création de nouveaux supports de communication en 2006	Page 18
Annexe	Page 19
Listing des questions posées à Info Jeunes	Pages 20 à 25
Bibliographie	Page 26
Liste des personnes invitées	Page 27

PARTIE 01 : EVOLUTION DES APPELS

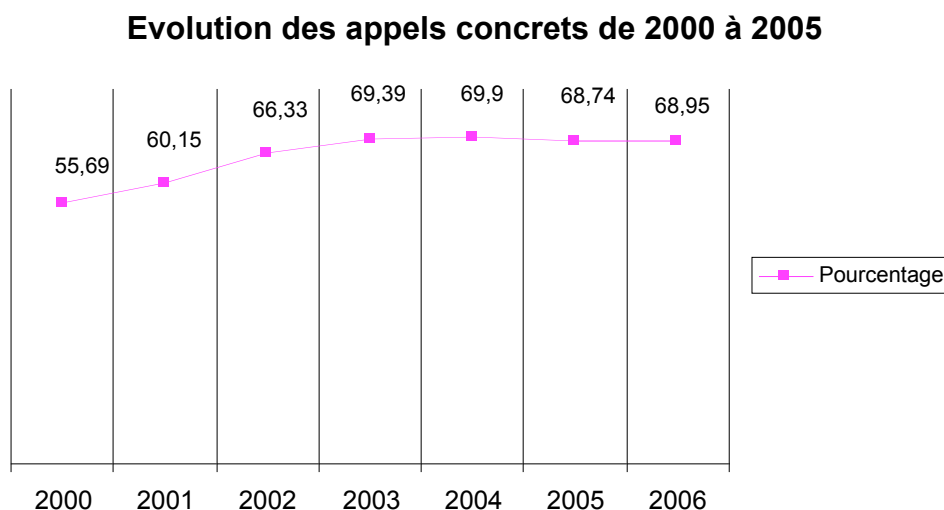
A. EVOLUTION DE LA TOTALITE DES APPELS



Bien que la saisonnalité reste calquée sur les années précédentes (variations dues aux vacances et aux conditions météo) force est de constater que la tendance globale est à la baisse (- 15% par rapport à 2005). Le mois de janvier témoigne d'une hausse importante (+ 280 appels) mais à partir de mai, la chute est particulièrement sensible.

Cette tendance généralisée nous a amené à réagir dès la fin de l'été avec le lancement d'une nouvelle campagne de communication, pour redynamiser un dispositif qui semblait s'essouffler. En effet, très peu de nouveaux appelants ont été repérés en 2006, et les habitués appelaient principalement des villes comme Mulhouse, Colmar, Thann ou Altkirch. Il nous a paru nécessaire de rafraîchir l'image du N° Vert et de donner aux jeunes de tout le territoire Haut-Rhinois la possibilité de connaître ce service (cf. bilan qualitatif p.18).

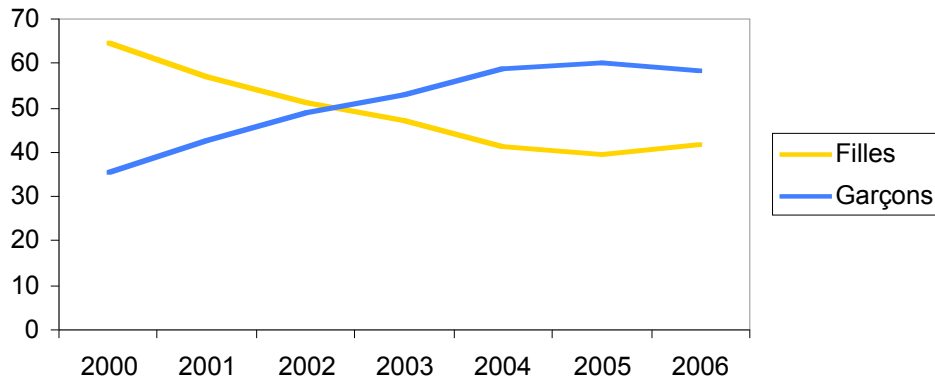
B. EVOLUTION DES APPELS CONCRETS



Comme cela a été mentionné lors du dernier comité de pilotage, le pourcentage d'appels concrets se stabilise autour des 69%, ce qui est un chiffre remarquable pour un Numéro Vert. Cela correspond à 13% de plus qu'en 2000.

C. EVOLUTION DU SEXE DES APPELANTS AU COURS DES SIX DERNIERES ANNEES

Evolution en pourcentage du sexe des appelants de 2000 à 2006



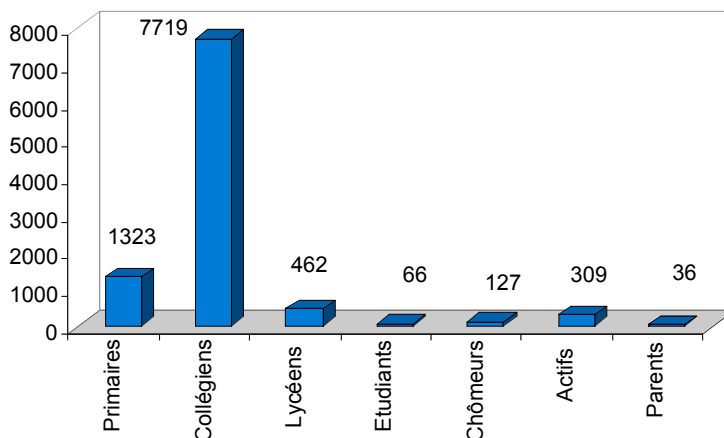
La demande des filles a regagné du terrain, à raison de 2%. Les garçons sont repassés sous la barre des 60% mais conservent cependant toujours le monopole.

Nous avons cessé de répondre, à partir de mars 2006, aux demandes concernant les codes de jeux vidéo, qui étaient en tête de leurs préoccupations. Cette thématique nous prenait du temps que nous aurions pu consacrer à d'autres appels.

Les garçons continuent d'appeler en grand nombre, pour nous interroger principalement au sujet du sport (19% de la thématique des loisirs, contre 11% en 2005) et pour des questions sur la puberté et la sexualité.

D. PROFIL DES APPELANTS POUR L'ANNEE 2005

Statut des appelants



Les appels émanent à **94,5% d'un public mineur** (dont 81% de collégiens). La part de ces collégiens a légèrement diminué par rapport à 2005 (- 2,43%), celle des primaires, en revanche, a augmenté de 2,38%. Ceux-ci nous contactent sur le conseil de leurs aînés et deviennent rapidement des appelants réguliers. Les autres catégories n'ont quasiment pas varié. On peut noter cependant une augmentation de 1% pour les actifs. Cette catégorie avait littéralement explosé en 2005 (+ 82% par rapport à 2004) et maintient sa place. Ces personnes nous appellent essentiellement pour des problématiques d'emploi et de démarches administratives.

PARTIE 02 :

TOTAL DETAILLE DE L'ANNEE 2006

INFO JEUNES	1 ^{er} semestre	2 ^{ème} semestre	Sur l'année
Nombre total d'appels décrochés	8 732	5 862	14 594
Nombre total d'appels concrets	5 978	4 084	10 062
Moyenne d'appels par après midi	Jours ouvrés : 125 70 appels dont 48 concrets	Jours ouvrés : 128 46 appels dont 32 concrets	Jours ouvrés : 253 58 appels dont 40 concrets

Préoccupations des jeunes

Loisirs	1 756	954	2 710	26,93%
Sports	325	212	537	19,81%
Activités artistiques - Jeux	813	278	1 091	40,26%
Spectacles & animations	573	435	1 008	37,20%
Voyages	45	29	74	2,73%
Vie quotidienne	1 164	1 036	2 200	21,87%
Informations pratiques	975	869	1 844	83,82%
Logement	11	10	21	0,95%
Vie civique	132	121	253	11,5%
Ressources	46	36	82	3,73%
Emploi	204	205	409	4,06%
Orientation, formations, métiers	151	157	308	75,3%
Emploi	53	48	101	24,7%
Culture	698	390	1 088	10,81%
Cours	275	132	407	37,4%
Actualité	118	44	162	14,9%
Science et environnement	305	214	519	47,7%
SANTE	2 568	1 728	4 296	42,70%
Information sur le corps	1 385	947	2 332	54,28%
Informations générales	176	149	325	13,94%
Puberté	250	186	436	18,70%
Informations sur la sexualité	614	381	995	42,67%
Contraception	103	56	159	6,82%
Grossesse - IVG	127	80	207	8,88%
Alcool – tabac - drogue	73	58	131	5,62%
Maladies	42	37	79	3,39%
Difficultés psychologiques	1 183	781	1 964	45,72%
Mal être – isolement - rejet	197	99	296	15,07%
Troubles alimentaires	26	13	39	1,99%
Identité sexuelle	37	33	70	3,56%
Violences subies	62	43	105	5,35%
Relations amoureuses	423	215	638	32,48%
Relations avec les amis, la famille et l'école	438	378	816	41,55%

**Les filles,
pas si douces....**

Christelle SCHAUSS & Nathalie LERCH

Au bout du fil, une voix enfantine, presque cristalline, qui pourrait appartenir à une petite princesse de conte de fée, à ce détail près qu'elle est en train de déverser un flot d'horreurs à faire rougir les plus délurées.

Un instant interloquées, nous échangeons un regard : « Oui oui, c'est bien une fillette qui vient de prononcer ce déluge d'insanités dans nos chastes oreilles. »

L'expérience n'étant pas anecdotique, nous en sommes arrivées à ce triste constat : les filles n'ont plus grand-chose à envier à leurs congénères masculins, en ce qui concerne la violence verbale.

Ainsi est née notre thématique pour l'année 2006.

Tour à tour destinataires d'injures, de moqueries, de cris, d'appels violemment interrompus, de scénarios morbides et amoraux - à caractère souvent sexuel - ou simplement confidentes de jeunes victimes, nous avons eu envie de réfléchir sur l'année écoulée et de chercher à décrire, faute de comprendre, comment s'exprime au téléphone cette déroutante violence.

Les écoutantes : des cibles faciles.

Craquera, craquera pas ?

Dring, dring « Madame, c'est quoi les règles ? ». S'ensuit une explication concise et aimable de ce phénomène pubertaire. Alors que nous pourrions être en droit d'augurer un remerciement enjoué et gracieux, le ton change brusquement et nous passons de Laura Ingalls à Freddy Krueger : « Merci beaucoup Madame Espèce de connasse !!! » Tuuuuuuuut, tuuuuuuuut.

Inquiètes, nous nous sommes d'abord interrogées : étions-nous face à une victime du syndrome de la Tourette ? pire, était-ce contagieux vu le nombre de conversations ainsi closes ?

Que nenni. Il semblerait simplement que nous ayons affaire à un nouveau jeu, une sorte de test initiatique.

Le ton des conversations, la qualité des informations transmises, n'ont aucune incidence sur la volonté de certaines appelantes de profiter de l'anonymat du numéro vert pour dire ce qu'elles ne s'autoriseraient pas en face à face. La censure est mise à mal !

Les joutes oratoires étant omniprésentes dans le groupe de pairs, le numéro vert serait-il devenu un lieu privilégié pour exercer sa capacité à utiliser les mots comme une arme pour blesser et déstabiliser ? ou serait-ce juste une façon de nous tester ?

D'après Stéphanie Rubi, auteur des Crapuleuses, ces adolescences déviantes : « Les insultes sont dardées pour évaluer le répondant des adversaires et appréhender leurs limites . » (2005 : 111).

Le facteur « test » est certain. Ce genre d'échanges n'avait pas lieu tant que l'équipe des écoutants était mixte. Le fait que nous soyons des filles, et qui plus est des adultes, nous prédispose deux fois plus à ce genre d'attaque indirecte.

Les attaques concernent autant notre personne que nos aptitudes professionnelles : le bien fondé de notre travail est parfois également remis en cause. Ce sont alors des allusions narquoises : « vous êtes vraiment payées pour faire ça ?... c'est n'importe quoi votre numéro ... de toute façon vous servez à rien ... ! ».

Rébellion quand tu nous tiens !

Si nous nous risquons à pointer l'attitude irrespectueuse qu'elles manifestent à notre égard, elles réagissent au quart de tour. Piquées au vif, les voilà tout à coup plus incisives. L'attaque devient frontale, les insultes redoublent, et ces jeunes filles jouent la carte de l'indignation.

Il n'est pas rare alors qu'elles nous rabrouent, renversant les rôles : « Non mais comment vous m'parlez, vous êtes insolente ! »

Si la tactique échoue, elles rappellent quelques minutes plus tard, modifiant à peine leur voix, et lancent, d'un ton autoritaire : « Je suis la mère de la fille qui a appelé avant...de quel droit vous osez lui parler sur ce ton ?! »

De quel droit... ? Aurions-nous manqué à notre devoir d'écoutante ? Il semblerait, en effet, qu'elles attendent de nous une placidité à toute épreuve. Elles prennent alors un malin plaisir à retourner les situations en leur faveur, et gardent le contrôle de l'échange en raccrochant brutalement quand bon leur semble. Elles cherchent à démontrer qu'elles peuvent nous dominer et que nous ne sommes pas tenues de rétorquer ou de manifester le moindre signe d'agacement.

Vous avez dit moqueuses ?...

Dans le registre de la déstabilisation elles n'aiment rien tant que d'appeler en bande pour poser des questions qu'elles savent embarrassantes. Lorsque nous nous efforçons de répondre, avec un débit souvent plus lent car nous cherchons les mots justes, il n'est pas rare de les entendre s'esclaffer bruyamment se réjouissant de ce qu'elles prennent pour un malaise. La dernière à avoir agit de la sorte s'est exclamé pour conclure : « ah mais ça je le savais déjà ! Vous êtes trop conne ! ».

L'agressivité, quelquefois, ne réside pas tant dans les mots utilisés, que dans la façon de nous interpeller : « Salut, tu vas bien ? » Le ton employé pour nous saluer correspond à une familiarité volontairement déplaisante. En gommant ainsi toute distance avec l'adulte, elles cherchent simplement à déprécier notre travail, et à tourner notre rôle en dérision.

Ironie, sarcasme, provocation, registre alternant le chaud et le froid, sont davantage le fait des adolescentes de plus de douze ans.

Lorsque les plus jeunes, entre 7 et 11 ans appellent, elles manifestent leur agressivité par des insultes, par des cris stridents, ou par des questions portant sur des pratiques sexuelles dont on n'imaginait même pas qu'elles aient connaissance, puis raccrochent brutalement.

Leur jeune âge qui ne leur permet pas les mêmes éclats oratoires ni les mêmes réparties que leurs aînées, les conduit à ces attitudes plus brusques qu'elles interrompent avant que nous n'ayons pu dire un mot !

Les « serial appelantes »

Le harcèlement est un autre mode opératoire chez certaines.

La même personne peut nous appeler durant toute un après midi, nous offrant un brassage de scénarios plus rocambolesques les uns que les autres, testant jusqu'au bout nos qualités d'écoute et de conseil. Quelquefois triomphantes elles se dévoilent en fin de journée : « C'est encore moi ... bravo vous avez réussi à rester sympa toute l'après midi ... bon ben j'veus laisse ! ».

Bien entendu si l'une de nous s'avise de questionner la dite jeune fille sur son existence riche en rebondissements et remet par la même en question la véracité de ses propos (en effet en quelques minutes elles peuvent passer de la rupture amoureuse à la recherche d'une

orientation, puis de la maltraitance de la part d'un proche à l'évocation d'une crainte de grossesse), la série d'appels s'arrête brutalement pour laisser place à la colère, aux insultes.

Les appels peuvent être plus éprouvants et se résumer à une série d'appels raccrochés violemment, d'appels blancs où l'on n'entend parfois qu'une respiration saccadée et des chuchotements complices, voire des rires hystériques. L'auteur en est la même personne ou groupe de personnes. La série s'arrête bien souvent sans raison apparente puisque l'on n'a pas nécessairement pu dialoguer avec la personne.

Une fillette particulièrement inquiétante...

Il arrive que de toutes jeunes filles, à un âge où on les imagine encore, sans doute naïvement, adeptes des ours en peluche, se mettent à inventer des scénarios amoureux.

Nous avons eu affaire, pendant une période de plusieurs semaines, aux appels réguliers et effrayants d'une fillette de 9 ans ayant des propos clairement pervers.

Elle évoquait tour à tour, sans mâcher ses mots, des pulsions homosexuelles à l'égard des écoutantes, une envie « de se frotter contre son père » etc... Pour ce faire, elle déformait sa voix fluette en lui donnant des intonations traînantes, grinçantes, à l'instar de celles qu'on attribue, dans la plupart des films, aux sadiques.

Cette fillette semblait réellement jubiler du malaise qu'elle provoquait. Elle débutait généralement son récit par une interpellation presque menaçante :

« Alors ? vous vous souvenez de moi ? Je vais vous appeler encore et encore, tous les jours ! » et elle éclatait alors d'un petit rire glaçant. Nous avons beau tenter de la cadrer, l'invitant à mesurer ses propos, elle persérait dans son déballage et redoublait d'imagination pour mieux nous choquer.

Au départ extrêmement attentives à ce discours insoutenable pour une si jeune fille, nous l'imaginions plutôt victime, évoluant sans doute dans un contexte malsain. Mais sa façon de présenter les choses, toujours provocante, harcelante, et témoignant d'une jouissance perverse, sur une période si longue, nous a fait atteindre les limites de ce que nous étions capables de traiter. Nous avons donc pris le parti de la mettre systématiquement en attente, jusqu'à ce qu'elle se décourage. Elle n'a plus jamais rappelé.

La parole : une arme à double tranchant entre filles.

Dénigrement, rumeurs : quand la parole détruit.

« L'essentiel pour elles est, semble-t-il, de ne pas passer inaperçues. Peut-être se rendent-elles compte d'instinct que leur destinée sera d'autant meilleure qu'elles attireront davantage l'attention, sans que chez la plupart cette vague intuition se fixe en images précises. Préoccupées de leur figure et de leur toilette, [...] elles ne craignent pas de se singulariser par des particularités de mauvais aloi : terreurs feintes, malaises simulés, mutinerie fanfaronne, langage trivial, manières garçonnières (y compris l'usage du tabac), dégoût affecté pour certains aliments, aversion systématique pour certaines personnes ou certains travaux, etc. Leur moralité devient irrégulière et peut tomber plus bas qu'elle ne sera jamais. (Pierre Mendousse, 1947 : 44-45).

Cette citation, bien que délicieusement désuète, se révèle plus que ~~jamais~~ d'actualité élément qui ait changé, est l'âge des jeunes filles concernées par cette truculente description. Il ne faut plus attendre l'âge canonique de 16-17 ans pour les voir agir de cette manière. Dès 8-9 ans, elles s'ingénient à mettre à mal leur féminité naissante. Puberté précoce ? Hélas, il n'y a pas que l'image qu'elles veulent donner à leur entourage qui soit affectée. Le mal est plus profond. La façon dont elles conçoivent les relations entre elles, les relations à l'adulte, ou avec la gent masculine, est également modifiée.

« Et comme l'émotivité se plaît dans les oppositions tranchées, les premières tendresses ont pour contrepartie des aversions beaucoup plus fréquentes chez les filles que chez les garçons. ... elles sont aussi promptes à détester qu'à aimer [...] la jalousie surgit instantanément ... Certaines s'ingénient aux avanies les plus blessantes, moqueries, mise en quarantaine, injures, fausses accusations, etc. Mais ce qu'il y a de pire, c'est qu'il leur arrive d'envier secrètement l'amie la plus chère pour les dons qui leur plaisent en elle, et d'éprouver une joie inavouée, si quelque mésaventure lui survient. » (Mendousse, 1947 : 98-99)

Même auteur, même constat, dramatiquement d'actualité, pour un public de plus en plus jeune. Il suffit pour s'en convaincre, de citer une des dernières jeunes filles nous ayant appelées pour évoquer la rumeur dont elle était victime : « Madame, j'ai un problème. Tout le monde est contre moi au collège, même ma meilleure amie ne veut plus me parler... Je suis sortie avec un garçon parce qu'il arrêtait pas de me le demander, et ils ont dit que j'avais fait des choses avec lui. C'est pas vrai, mais tout le monde en parle. Qu'est-ce que vous feriez à ma place ? »

La portée des propos de ses camarades était telle que cette jeune fille de 13 ans se sentait incapable d'en parler avec ses parents (qui n'étaient pas au courant de sa relation) ni même avec l'infirmière scolaire, ou un autre membre de l'équipe éducative.

La question que nous nous posons légitimement est : comment une fille peut-elle traverser cette longue période qui va de l'école primaire jusqu'à la fin des années lycée, sans être victime de ces coups bas qui portent atteinte à la construction même de sa personnalité ?

« Indirecte, verbale, psychique, relationnelle, la violence des filles vise généralement d'autres filles et est souvent motivée par la compétition sexuelle, la jalousie, la séduction. « Les filles blessent par le biais de relations personnelles auxquelles elles accordent une très très grande importance » dit Nadine Lanctôt. Rien de pire pour une fille que d'être rejetée ou de savoir que les autres disent du mal d'elle. » (La violence des adolescentes, Suzanne Décarie, site web).

Cette violence peut être dangereuse lorsqu'elle vise toujours la même cible et qu'elle est répétitive. Les filles se regroupent souvent et s'acharnent ensemble sur une même proie.

« Les victimes en viennent à perdre confiance en elles, leur estime de soi s'effrite, certaines connaissent la dépression. Frustrées, n'en pouvant plus d'être rejetées ou méprisées, quelques-unes tentent même de mettre fin à leurs jours ou se transforment à leur tour en bourreaux » explique Suzanne Décarie.

L'exclusion du groupe : un douloureux bannissement

L'exclusion constitue une réelle violence : « Le fait de ne plus adresser la parole à quelqu'un revient à nier la personne à qui l'on refuse la moindre relation sociale même si l'on est en sa présence. » (Rubi, 2005 :119) Pourtant, l'exclusion arrive en tête des violences évoquées par nos appelantes, avant même les injures, les rumeurs, et autres propos diffamatoires.

Quelques exemples :

« Madame, j'comprends pas...ma meilleure amie me parle plus du jour au lendemain, elle traîne avec d'autres filles qui sont même pas nos copines. Qu'est-ce que je peux faire pour qu'elle revienne ? »

« Madame, j'ai déménagé, je suis nouvelle dans mon école, mais personne me parle, j'ai plus de meilleure amie, comment faire pour avoir des amis ? »

Lorsqu'une personne est ainsi exclue du groupe, gare à qui se risquerait à la fréquenter. Considéré comme un paria, celui ou celle qui est appelé(e) le ou la « rejeté(e) », n'a plus droit au minimum de relation sociale. Écoutons cette jeune fille de 13 ans, qui nous explique comment elle s'est retrouvée prise dans un conflit de loyauté. « Je traîne avec un rejeté. Tout le monde le déteste, il n'a pas un seul ami. Mais maintenant, à cause de lui, c'est moi qui suis rejetée aussi ! Comment faire pour me débarrasser de lui ? »

A-t-on le caractère assez bien trempé, à 13 ans, pour s'opposer à tout un groupe et risquer de se voir mis au ban également ? Il est terrible de constater ce que la pression nous fait faire. Cette jeune fille ne savait même pas pourquoi son nouvel ami avait droit à un tel traitement. Nous osons à peine imaginer l'ampleur du mal-être de ce jeune, banni sans raison, et sans aucune possibilité de « retour en grâce ».

La violence pour nous était de nous voir sollicitées pour cautionner un acte cruel et injuste. Or là était bel et bien sa demande, en aucun cas elle ne se préoccupait des sentiments de ce « futur ex ami ».

Les secrets dévoilés sont un autre moyen de provoquer l'exclusion du groupe. Il n'y a pas d'âge pour cela. Même à 18 ans, on peut souffrir de trahison, telle cette jeune fille s'étant confiée à ses deux meilleures amies par rapport à une grossesse débutante, et qui a vu ce « scoop » se répandre à l'allure d'une traînée de poudre dans son établissement scolaire. Malgré le fait que sa famille et son petit ami soient au courant et acceptent cette perspective de façon positive, le mal-être était bel et bien présent. Le regard des autres, synonyme de jugement et de voyeurisme, était vécu comme un viol de son intimité.

Point d'orgue : menaces, intimidations, coups, un discours heureusement peu évoqué au N° Vert.

Quand les mots ne suffisent plus à blesser, les filles s'emparent d'armes plus masculines et en viennent aux mains. On assiste alors à une escalade de l'oralité au geste.

Coups, menaces, intimidations apparaissent essentiellement lorsque les filles sont en groupe. Sans le groupe il n'y a le plus souvent pas de passage à l'acte. Pas d'image à défendre donc la menace est minorée.

La violence participe de la construction de « la face », d'après Stéphanie Rubi. Elle est un marqueur identitaire très fort permettant de préserver son honneur, sa réputation, vis-à-vis du groupe de pairs. Ce n'est pas parce qu'elles sont des filles, qu'elles doivent être timorées.

« C'est un peu comme si elles avaient intégré à 100 % l'égalité des sexes. Elles parlent comme les mecs, s'habillent comme eux et se battent de la même manière. » (Luce Michel, 1999 : 70)

Notre difficulté, pour le peu de cas que nous avons rencontrés, est de leur transmettre, qu'elles soient victimes ou agresseurs, les notions de civilité, d'égalité, garantes de saines relations.

Or lorsque les protagonistes d'un conflit direct nous appellent, le type de crainte qui les motive les rend hermétiques aux notions que nous souhaiterions faire passer.

L'une s'enquiert des risques encourus si sa victime venait à la dénoncer. Aucun regret n'émaille son discours, aucun mal être au vu de la violence qu'elle a pu laisser surgir et qui la dépasse ne l'amène à s'interroger, et à nous interroger. Son seul souci est d'éviter une sanction. Elle semble n'avoir aucune conscience de son acte d'où l'absence de sentiment de culpabilité. La question est alors de savoir s'il est possible, une fois la tension retombée, d'oublier ou de minimiser une telle agression, au point de ne songer qu'à soi et non à sa victime. La réponse est d'autant plus importante qu'elle va de pair avec la responsabilité dans l'acte.

La seconde, après avoir évoqué brièvement le « traumatisme » qu'elle vient de subir, ne nous interroge que pour connaître les moyens de changer d'établissement voire même ne plus devoir aller à l'école. Lorsque nous revenons sur ce qu'elle a subi pour l'inviter à en parler à ses parents, à l'équipe éducative du collège (infirmière, CPE, professeur principal voire même surveillants(es)), ou à des partenaires tels Sépia – Jeunes Violences Ecoute - l'EPE, elle refuse quasi systématiquement. La crainte des représailles, le désir d'oublier très vite, la fuite sont omniprésents dans son discours.

Dans les deux cas, il est délicat de répondre à leur demande qui nous rendrait complices soit d'un déni, soit d'un refus d'être étiquetée « dénonciatrice ».

Conclusion :

Même si dans les chiffres, la violence des filles est nettement moindre que celle des garçons, il nous paraît important de ne pas la banaliser en considérant ces faits comme des « histoires de nana ».

Certains ouvrages que nous avons lus s'accordent pour dire que cette violence cesse d'elle-même avec l'âge. Cependant, si elle ne trouve pas de lieu pour se dire, le risque est qu'avec le temps, cette violence se retourne contre l'agresseur sous forme de pulsions suicidaires, de conduites addictives, de dépressions.

Ce constat nous sensibilise davantage au besoin de lien, d'échanges, avec les différents écoutants. Comme nous l'évoquons dans le cas de la fillette perverse de 9 ans, nos limites peuvent être très rapidement atteintes.

Il est important pour nous de définir clairement quels comportements sont acceptables ou non, et d'inviter les filles à rompre la loi du silence.

Important aussi de dire qu'il n'y a pas une forte et une faible, mais que celle qui a besoin de blesser et rabaisser n'a certainement pas confiance en elle.

Ce type d'appel, très chargé émotionnellement, est souvent très bref. Il nous est donc difficile d'influencer positivement leur attitude et la violence de leurs affects.

Nous vous invitons donc, lors de ce comité, à réfléchir avec nous à des moyens (atelier, enquête sur le terrain, proposition de loisirs...) permettant aux filles de se retrouver dans un climat favorisant la complicité et la solidarité.

APPELS REORIENTES VERS LES PARTENAIRES EN 2006

Quelques appels ont fait l'objet d'une réorientation auprès de nos partenaires. Voici, mois après mois, les cas précis pour lesquels nous avons pu utiliser notre outil de bascule des appels.

Nous précisons toutefois que certains jeunes préfèrent que nous leur donnions les coordonnées téléphoniques des partenaires afin de garder la maîtrise de l'appel, plutôt que d'être orientés à partir de nos postes. Bien évidemment nous respectons leur choix.

FEVRIER 2006

- F 16 ans, appelle en pleurs car son père la frappe pour des prétextes futiles, notamment lorsqu'elle refuse de lui servir du café. Basculée vers **Thémis** (le 24 février à 15h48), mais l'écoutant malgré un temps d'attente n'entendra pas le son de sa voix. Les plots qui apparaissent sur notre outil téléphonique certifient cependant qu'elle était bien au bout de la ligne, mais qu'elle ne parlait pas. Crainte face à un écoutant homme comme le suggère ce partenaire ? Durée de l'appel « muet » 5 mn.

MARS 2006

- F 8 ans, sa meilleure amie ne lui parle plus depuis quelques jours car elle l'accuse d'avoir triché pour gagner la partie d'échecs. Depuis elle a entraîné toutes les amies avec elle. De plus chaque fois que notre appelante donne une mauvaise réponse en classe, elle entend toute la classe dire : « cassé ! ». Impossible de faire la paix avec cette camarade comme on le lui a conseillé car elle refuse. Ses parents lui ont suggéré de demander pardon (ce qu'elle a fait), mais la situation ne s'améliore guère. Impossible pour eux d'aller voir l'institutrice car ils ne parlent que le turc. Orientée vers **SEPIA**. Durée de l'appel : 5 mn (24/03).

MAI 2006

- F 13 ans, sa copine était en pleurs ce matin. Lorsqu'elle l'a questionnée elle s'est mise à parler de son envie de suicide en raison de problèmes familiaux. Orientée vers **SEPIA**. Durée de l'appel : 3 minutes (17/05).
- F13 ans, ses parents la menacent de l'envoyer en pension car elle a un petit copain. Elle essaiera suite à notre entretien d'en discuter à nouveau avec eux, de les rassurer (promettre qu'elle ne fera pas de bêtises...). Elle rappellera le lendemain pour dire qu'elle est désemparée car la discussion n'a pas abouti et les menaces vont en s'accroissant. Orientée vers **l'EPE**. Durée de l'appel : 4 min (30/05).

JUIN 2006

- F13 ans, la même qui a appelé le 30 mai. Voudrait être dirigée à nouveau vers **l'EPE**. Durée de l'appel : 5 min. (1/06)
- F14 ans, a une amie qui est anorexique et qui lui a avoué avoir été violée. Elle ne sait pas comment l'aider. Orientée vers **SEPIA**. Durée de l'appel : 15 min (26/06)

- F 13 ans, a beaucoup de souci avec son petit frère de 10 ans. Il n'arrête pas de l'embêter, lui prend ses affaires, dérange tout dans sa chambre. (C'est la 3ème fois qu'elle nous téléphone à ce sujet). Sur nos conseils, elle a demandé à ses parents d'intervenir, sans succès. Elle est désespérée, ne se sent pas prise au sérieux. Réorientée vers **Espace Ecoute Jeunes**. Durée de l'appel : 30 min. (30/06)

AOÛT 2006

- G 11 ans, parlait de ses envies de suicide à cause de moqueries constantes des copains au collège (trop gros !). N'a pas voulu de bascule automatique, mais a pris le numéro de **SEPIA** (01/08).
- F 10 ans (elles sont à deux), posent sérieusement des questions sur les modes de transmissions du sida. Orientées vers **FSJ Paris**. Durée de l'appel 4 minutes (02/08/06)

SEPTEMBRE 2006

- JF 12 ans, parle de ses relations difficiles avec sa belle mère, et dit textuellement que cette dernière essaye « de lui voler [son] père ». Nous orientons l'appel vers **l'EPE de Colmar** (13/09). Durée de l'appel : 16 minutes.
- JF 14 ans, relations très conflictuelles avec sa belle-mère (est-ce la même personne que la dernière fois ? ? ?). Elle parle de trahison. Appel basculé vers **l'EPE de Colmar** (27/9). Durée de l'appel : 34 minutes.

OCTOBRE 2006

- JF 14 ans, doit s'occuper de sa sœur pendant les vacances scolaires. Sa petite sœur de 5 ans se met systématiquement dans des colères impossibles à gérer dès qu'elle lui demande de faire quelque chose comme ranger sa chambre par exemple. Ne sait plus comment agir. Sa mère est confrontée aux mêmes réactions avec des colères parfois plus importantes encore. Les parents étant divorcés, le père de la petite sœur n'est pas celui de l'aînée donc il semble difficile à la jeune fille de faire appel à lui. Nous réorientons donc son appel vers **l'EPE de Colmar**. Durée de la communication : 25 mn (31/10).

NOVEMBRE 2006

- JF 15 ans, « j'en ai marre, j'ai envie de me suicider car mon copain m'a quitté... enfin je sais plus trop bien ce que j'veux mais j'ai besoin de parler ... ». Réorientée vers **SEPIA**. Durée de la communication : 7 minutes (16/11).

DECEMBRE 2006

- JF 14 ans _ , « j'ai presque 15 ans et je suis toute plate ... j'ai mes règles depuis longtemps ... depuis que j'ai 14 ans Ma mère elle elle a des seins. Qu'est-ce que je peux faire ? ». Nous lui proposons, après lui avoir rappelé que chacun(e) grandit et voit se transformer son corps à un rythme qui lui est propre, de contacter un professionnel de **Fil Santé Jeunes** pour être rassurée. (11/11). Elle préfère prendre l'initiative que de voir son appel être basculé automatiquement.

☆ : la mention « durée de l'appel » concerne la communication entre le / la jeune et le partenaire sollicité.

CAMPAGNE DE COMMUNICATION DU NUMERO VERT EN 2006

Plusieurs envois ont à nouveau eu lieu au cours de l'année 2006.

Chaque envoi comportait une lettre explicative leur présentant le numéro vert et son but, ainsi que notre affiche et une dizaine de flyers.

Les retombées de ces campagnes étant quasi nulles, nous avons fait appel à 2 spécialistes de la communication visuelle : Idaho et Fred Dupuis.

A l'unanimité l'affiche et les cartes créés par Idaho ont été choisis.

Voici les 2 supports dorénavant utilisés dans nos campagnes de communication.



Dans la foulée nous avons choisi de prendre directement contact avec des établissements scolaires secondaires éloignés et dont nous n'avions aucun appel.

A chaque reprise nous avons rencontré le chef d'établissement, le conseiller principal d'éducation, voire même la bibliothécaire et l'assistante sociale.

Nous avons pris le temps de leur expliquer de vive voix notre travail avant de leur remettre un exemplaire de notre comité de pilotage 2005 accompagné d'affiches et de petites cartes à destination des élèves.

Les premiers établissements visités sont les suivants : collège Albert Schweitzer de Kayserberg, collège Pfeffel de Colmar, collège Les Ménétriers et Institut Sainte Marie à Ribeauvillé, collège Jean Moulin et Institut Saint Joseph de Rouffach.

D'autres partenaires ont également déjà reçus nos nouveaux supports : les infirmières scolaires, les points d'information jeunesse, les établissements scolaires ayant participé à nos dernières animations métiers.

ANNEXE

LISTING DES QUESTIONS AU NUMERO VERT DE JANVIER A DECEMBRE 2006

LOISIRS

Sports

- G 14 ans, comment entrer dans un club de footballeurs professionnels ?
- G 14 ans, adresse d'un club de judo pour s'y inscrire ?
- G 14 ans, cherche un club de boxe dans les environs de Strasbourg.
- G 15 ans, cherche à faire du kick boxing sur Cernay
- F 57 ans, cherche un cours d'aqua jogging
- G 13 ans, cherche un club de gymnastique artistique sur Wittelsheim
- G 13 ans, cherche un club de basket sur Mulhouse
- G 13 ans, cherche un club de foot sur Roderen
- Beaucoup de garçons demandent les adresses de grands clubs de foot : PSG, Club Arsenal, Olympique de Marseille,
- G 15 ans, souhaite des informations sur le parcours de Thierry Henry.
- G 12 ans, sur quel site Internet on peut voir le maillot de foot du Maroc en photo ?

Activités de loisirs

- G 15 ans, souhaite monter un groupe de rap sur sa ville et trouver un local pour s'exercer. Peut on lui donner quelques bons conseils et adresses ? Il cherche sur Wattwiller.
- G 15 ans, a t-on des adresses de clubs de pêche pour un jeune de son âge ?
- G 13 ans, cherche à prendre des cours de rap.
- G 12 ans, souhaiterait qu'une balançoire soit installée dans le terrain de jeux de Vieux-Thann.
- G 10 ans, « La carte Exodia le Maudit dans le jeu Yu-gi-oh vaut combien de points ? »

Spectacles / animations

- F 11 ans, où trouver des posters de Jennifer Lopez ?
- Demandes de dates de concerts pour les personnes ou groupes suivants : Linkin Park, Britney Spears, Matt pokora,
- Cherche informations biographiques et les fans clubs de Lorie, Jennifer Bartoli, Johnny, Jean Pascal, Maxime Nucci, Billy Crawford, Amel Bent,
- F 36 ans, horaires et jours de projection de Narnia au cinéma Gérard Philippe ?
- F 12 ans, résumé de sa série préférée « plus belle la vie »
- F 13 ans, les cheveux de Mickaël Jakson ont ils brûlés ? Comment les femmes noires et ce chanteur font ils pour blanchir leur peau ?
- F 9 ans, synopsis d'Harry Potter 4 ?
- G 11 ans, « Comment est noté le film King Kong ? Infos sur les films sortant le 1^{er} février ? »

Voyages

- H 39 ans, peut on le renseigner en ce qui concerne des croisières en Europe ?
- F 12 ans, quels sont les pays du Maghreb les plus touristiques ? Et les 7 pays d'Afrique les plus touristiques ?
- G 16 ans, est-ce qu'il y a une auberge de jeunesse à Perpignan?

VIE QUOTIDIENNE

Informations pratiques

- Beaucoup de questions touchent le numéro vert, son fonctionnement, sa localisation et bien sûr les écoutants : notre âge respectif, les études pour aboutir à ce travail, est-ce vraiment notre travail ou du bénévolat, ... ?
- Très nombreuses questions cette année autour de la météo : villes du Haut Rhin et villes à l'étranger.
- F 14 ans, téléx : comment recevoir un message ?
- F 12 ans, combien y a-t-il de jours fériés dans une année ?
- G 14 ans, peut-on réserver une nouvelle console qui n'a pas été livrée dans les magasins ?
- G 14 ans, pourquoi certains habits sont-ils plus chers que d'autres, combien de marques y a-t-il ?
- F 11 ans, a perdu une écharpe dans le bus. Comment la retrouver ?
- JF 26 ans, cherche des renseignements sur les assurances voiture.
- G 15 ans, comment trouver un numéro de téléphone qui n'est pas dans l'annuaire ?
- G 11 ans, où se trouve la poste de Mulhouse ?
- Beaucoup de questions de garçons sur les lieux où l'on vend des motos neuves ou d'occasion ?
- G 14 ans, quelle est la date du concours de pêche 2006 ?
- G 14 ans, « Comment fabriquer un 4x4 téléguidé ? »
- G 13 ans, combien de temps faut-il pour aller à pied de Landser jusqu'à Brunstatt ?
- F 13 ans, « Etes-vous des voyantes ? »
- JF 17 ans, a introduit par erreur sa carte bleue dans la fente pour les tickets, au distributeur automatique. La machine a avalé la carte. Où joindre la banque concernée pour la récupérer ?
- G 16 ans, une voiture sans permis, ça peut monter jusqu'à quelle vitesse ?
- F 13 ans, comment débloquer son portable si je ne me souviens plus de mon code puk ?
- G 13 ans, « peut-on par internet entrer sur l'ordi de l'école et consulter nos notes ? »

Logement

- G 11 ans, y a-t-il un hôtel IBIS sur Mulhouse ? Quels sont les différents hôtels sur Mulhouse ?

Vie civique

- JF 16 ans, souhaite un conseil par rapport à une rupture de contrat d'apprentissage en tant que serveuse. Elle ne faisait que la plonge depuis plus d'un mois et ses horaires dépassaient ceux indiqués sur le contrat. Peut-on aller au Prud'homme pour abus de la part du patron ?
- H 39 ans, demande s'il y a un délai de rétractation possible lorsque l'on a commandé un mobilier hors solde et hors foire expo ?
- G 12 ans, un enfant de 12 ans a-t-il le droit d'avoir une relation sexuelle avec un adulte ? (*sérieux*)
- G 14 ans, a assisté à la destruction d'une voiture par un groupe de jeunes. Va-t-il lui arriver quelque chose si les voisins pensent qu'il est coupable ?
- F 11 ans, « C'est quoi une croix gammée ? C'est bien d'en dessiner ? »
- JF 19 ans, « Comment récupérer son diplôme du bac si on n'a pas reçu de courrier nous invitant à le chercher ? »
- F 12 ans, « pourquoi les SDF ils sont pas dans un foyer la nuit ? »
- F 17 ans, depuis 4 ans avec son copain, souhaite se marier. « Quel est l'âge légal à partir duquel on peut se marier sans l'autorisation des parents ? »
- F 15 ans, voudrait passer l'an prochain en 1^{ère} littéraire. A peur de ne pas être acceptée. « Quelles sont les chances de passer quand même si on fait appel ? »
- F 12 ans, « On a le droit de chatter à 12 ans ? »
- G 14 ans, qui prévenir si un copain a fait une chute d'un pont ?

Ressources

- H 30 ans, actuellement au chômage, aurait besoin de passer le permis E (remorque) pour retrouver plus facilement un emploi. Y a-t-il un financement via les Assedic ? Si oui, quels sont les critères ?
- G 12 ans, comment gagner de l'argent de poche ?
- F 16 ans, combien ça coûte d'appeler aux Etats-Unis depuis un téléphone fixe ?
- G 12 ans, combien ça coûte de faire « tuner » une voiture ?

EMPLOI

Orientation / formation / métiers

- G 13 ans, comment devenir chanteur ?
- Homme 34 ans, voudrait se lancer dans le domaine artistique en tant que parolier / scénariste. Quelles démarches effectuer ? Qui contacter ? sachant qu'il est arrivé depuis peu de temps en France.
- JH 19 ans, voudrait prendre RDV avec un conseiller pour son petit frère de 14 ans. A qui s'adresser ?
- G 15 ans, « Est-ce qu'il existe un numéro vert pour l'armée (recrutement) ? »
- F 17 ans, va faire un bac STG l'année prochaine. « Peut-on tenter des études de journalisme après ce type de bac ? »

Emploi

- JF 18 ans, cherche un job étudiant lui permettant d'effectuer quelques heures par semaine.
- JF 20 ans, cherche un emploi à Cora Wittenheim ou Carrefour accessible avec un bac pro accueil et service. Peut-on lui citer certains postes qui lui conviendrait dans le monde de la grande distribution ? Peut-on également lui donner les coordonnées téléphoniques de ces deux entreprises ?

CULTURE

Cours

- G 14 ans, questions sur Charlemagne
- F 12 ans, que signifie le mot « adouber » ?
- G 14 ans, « Est-ce que les dieux égyptiens existent encore ? »
- G 9 ans, « Y a combien de pays en France ? » (!!!)
- G 13 ans, « C'est qui les philosophes des Lumières ? Et quel roi qui régnait à cette époque ? »
- F 13 ans, « C'est vrai que pendant la guerre, on prenait les cheveux et les dents des gens ? »
- F 12ans, qu'est-ce-que la monarchie, la démocratie, la tyrannie, l'oligarchie ?
- F 13 ans, comment avoir une jolie écriture ?
- G 13 ans, d'où vient la culture sataniste ?

Actualité

- G 13 ans, combien de voitures ont brûlé le 31 décembre ?
- G 15 ans, quelle est l'origine de la fête d'Halloween ?
- G 12 ans, combien y a-t-il de sans abris sur terre ?

Sciences & environnement

- G 11 ans, quel est le 1^{er} homme qui a mis le pied sur terre ?
- F 12, a trouvé un oiseau avec un pied cassé et l'a amené chez un vétérinaire à Colmar.

- G 14 ans, quelle est la composition du gel pour cheveux ?
- F 12 ans, s'intéresse aux chevaux blancs. Notamment le Lippizan. Peut on lui donner des infos via internet ?
- F 12 ans, le chien de ma copine est mort. Peut-on l'enterrer n'importe où ou faut il le jeter à la poubelle ?
- G 12 ans, nous interroge sur la naissance des bébés cobras, et sur la reproduction des serpents en général.
- G 10 ans, « Quand les dragons ils crachent du feu, est-ce qu'ils ont mal à la langue ? »
- F 13 ans, voudrait connaître la qualité de l'eau de l'Ill qui passe par sa ville (Horboung-Wihr).
- G 12 ans, ça vit jusqu'à quel âge une tortue ?

SANTE

Informations sur le corps

Informations générales

- G 14 ans, qu'est-ce qu'une césarienne ?
- F 12 ans, « Comment faut faire pour grandir ? »
- F 11 ans, « C'est quoi un ligament ? et une phalange ? »
- F 12 ans, au bout de combien de temps les oreilles sont sales ?
- F 12 ans, « Pourquoi parfois des hommes sont castrés ? »
- F12 ans, « Quand on a ses règles faut aller chez le gynécologue ? »
- F 12 ans, qu'est-ce que l'astigmatisme ?
- JF 17 ans, son copain est paralysé suite à un accident de moto. Demande si dans l'avenir il leur sera possible de retrouver une vie intime.
- JF 16 ans, n'a plus ses règles, or n'a pas eu de rapport non protégé. Elle fait par contre un régime. Y a t-il un lien possible ?

Puberté

- G 13 ans, Fil Santé jeunes n'a pas répondu à ses questions de puberté. Qui d'autre appeler ?
- G 16 ans, dit n'avoir aucun phénomène pubertaire si ce n'est l'acné. Est-ce normal ?
- G 12 ans, « Je suis complexé. Au sport, quand on est dans les douches, les autres disent que j'ai un petit kiki. » (sérieux)
- G 14 ans, demande si un garçon qui n'a pas de testicules peut mourir. Et si on a des testicules qui sont pas descendues, a-t-on du sperme ? L'opération est-elle dangereuse ?

Informations sur la sexualité

- G 11 ans, c'est quoi le sperme ?
- G 13 ans, dit avoir trouvé dans la chambre de ses parents un vibro masseur, des magazines X, et se plaint d'entendre leurs ébats. Que peut-il faire ?
- G 14 ans, peut-on expliquer à un petit garçon de 5 ans comment on fait l'amour ?
- G 15 ans, questions sur le viagra ?
- G 12 ans, comment appelle t-on le fait de se toucher le sexe ? les garçons se masturbent et les filles font quoi alors ? les garçons lâchent du sperme et les filles des ovules ?
- G 12 ans, pose des questions sur les lubrifiants et sur les érections à l'adolescence
- G 13 ans, a quel âge éjacule t-on ^pour la première fois ?
- F 13 ans, à quoi ça sert le sexe ? Qu'est-ce qu'un spermatozoïde ?
- G 12 ans, « J'ai un souci. J'ai 12 ans et j'ai déjà fait l'amour. Est-ce que c'est grave ? »
- F 12 ans, « Est-ce qu'une meuf elle peut violer un gars ? »
- F12 ans, « J'ai un petit copain, il me prend la main et il me touche partout. C'est normal ? »
- G 15 ans, comment savoir si une fille est « déviergée » ?

- F 14 ans, « Est-ce que dans les films de sexe, ils couchent pour de vrai ? »

Contraception

- G 13 ans, peut on lui donner des « capotes » ?
- F 18 ans, « Est-ce qu'on peut tomber enceinte en utilisant pilule et préservatif ? »
- F15 ans, « Quels sont les risques si on prend trop de fois la pilule du lendemain ? »
- F 15 ans, si je fais l'amour pendant la semaine ou j'arrête ma pilule, est-ce qu'il y a des risques que je tombe enceinte ?
- G 16 ans, « Comment acheter des préservatifs. J'ose pas, c'est la honte ! »

Grossesse/ IVG

- JF 20 ans, n'a plus ses règles depuis le mois de juin dernier (appelle le 09 janvier). N'ose pas en parler avec ses parents. Comment faire pour être suivie sans que les papiers n'arrivent à la maison ? pour faire des échographies ? Elle est déjà allée au centre de planification rue Schlumberger car veut éviter de consulter sur Saint Louis où elle réside.
- F 12 ans, pourquoi pour faire un bébé, il faut un homme et une femme ?
- JF 21, a accouché le 30 mars (appelle le 29 mai). N'a pas encore eu ses règles depuis. Est-ce normal ?
- F 8 ans, comment une femme accouche ?
- JF 17 ans, enceinte de 1 mois _ elle a depuis peu des saignements, est-ce un signe de fausse couche ?

Alcool / tabac / drogues

- G 12 ans, parle des méfaits de l'alcool
- G 12 ans, pourquoi y a t-il des gens qui se droguent ?
- G 12 ans, « j'appelle pour mon copain dont les parents vont divorcer. Sa mère veut partir sur Toulon sans le dire au père qu'elle traite d'alcoolique. Pourtant [il] est très gentil et ne bat pas les enfants. Comment aider mon copain qui ne supporte pas l'idée de ne plus voir son père ? ».
- G 14 ans, quelles sont les conséquences du tabac sur le corps ?
- F 12 ans, « Est-ce que avec l'alcool on peut attraper le sida ? Si on en boit vraiment trop trop trop ? »
- JH 17 ans, « Si on a pris un médicament (antibiotique) à midi et qu'on a fumé un joint vers 15h, est-ce que c'est nocif pour le médicament ? »

Maladies

- G 19 ans, « ai-je le sida si j'ai couché avec une fille vierge sans me protéger ? »
- F 13 ans, demande si elle est obligée d'utiliser un préservatif pour ne pas attraper le sida ?
- JF 28 ans, elle a fait une 1^{ère} prise de sang par rapport au HIV le 21 décembre (résultat négatif) et demande quand elle doit faire la seconde prise de sang ?
- G 16 ans, cherche les coordonnées de Sida Info Service car a eu un rapport non protégé et s'inquiète d'une éventuelle contamination.

Difficultés psychologiques

Mal être / rejet / isolement

- F 14 ans, pense être malade car ne supporte pas que « tout le monde [puisse] ne pas l'aimer ». Gros problème notamment avec sa meilleure amie qui « traîne » depuis quelque temps avec une autre copine.
- G 15 ans, est dans un foyer. Comment en sortir ?
- F 13 ans, sa copine était ce matin en pleurs. Lorsqu'elle lui a demandé ce qui n'allait pas, elle a déclaré vouloir se suicider à cause de ses problèmes avec sa famille.
- F 22 ans, a un ami qui va très mal en ce moment, et qui ne se confie qu'à elle.
- G 13 ans, parle de son copain qui se scarifierait depuis qu'il écoute Marylin Manson.

Troubles alimentaires

- F 10 ans, se trouve trop grosse ne rentre plus dans ses robes, aimerait faire un régime.
- JF 15 ans, se trouve trop grosse des cuisses, comment faire pour maigrir ? Elle mesure 1m65 pour 44kg.

Identité sexuelle

- F 12 ans, est-ce qu'un homme il peut avoir un enfant avec un autre homme ?

Violences subies

- F 14 ans, est nouvelle dans son collège de Thann. Se fait insulter. Que faire quand on nous déteste ?
- G 11 ans, que faire si l'on est encerclé et menacé. Je suis dans une cabine téléphonique.
- F 11 ans, pourquoi y a des garçons qui tapent et d'autres qui tapent pas ?
- JF 21 ans, une de ses amies âgée de 20 ans, a subi des attouchements sexuels. A qui s'adresser pour l'aider?

Relations amoureuses

- G 11 ans, comment prouver à une fille qu'on l'aime ?
- G 15 ans, comment sait-on que l'on a des sentiments ?
- F 13 ans, « Je voudrais savoir, c'est quoi l'amour ? Parce que j'pense que ça sert à rien dans la vie ! »
- F 14 ans, est embarrassée car lors d'un jeu action ou vérité, sa meilleure copine lui a avouer qu'elle l'aime. Elle ne sait plus comment se comporter à présent, d'autant plus qu'elle a un petit ami dont sa copine est jalouse.

Relations avec la famille, les amis, l'école

- G 13 ans, sa prof le traite de dyslexique, il est très mal à l'aise. Comment savoir s'il a vraiment ce problème ? Il ne veut pas aller dans une classe spécialisée.
- F 13 ans, comment annoncer à mes grands-parents que mes parents vont divorcer ?

BIBLIOGRAPHIE

- David Le Breton, L'adolescence à risque, Paris, les Editions Autrement, 2002.
- Luce Michel, Adolescentes et violentes, Paris, Editions Michalon, 1999.
- Safia Amor et Anna Piot, Il me parle mal ... ou pas du tout ! C'est grave. Docteur ?, Paris, Editions Générales First, 2003.
- Pierre Mendousse, L'âme de l'adolescente, Paris, PUF, 1947.
- Stéphanie RUBI, Les Crapuleuses ces adolescentes déviantes, PUF, Paris, 2005.

PERSONNES INVITEES :

Mesdames :	Martine BANCELIN	Responsable au CAP.
	Claudine BECKER	Infirmière au Centre de Planification et d'Education Familiale (PMI CG 68).
	Danièle HEIDEYER	Adjointe et coordinatrice de Pass'Age, CG 67.
	Agnès DESHAYES	CEDIFF.
	Valérie FRERING	Assistante sociale à SEPIA.
	Dominique NASS	Ecouteuse à Allo Séniors (A.P.A.).
	Magali PAILLIER	Philosophe consultante, Strasbourg.
	Florence PASCOLO	Documentaliste du CRES Antenne du Haut-Rhin.
	Danièle PODMILSAK	Directrice du CIO Coehorn.
	Brigitte KLINKERT	2 ^{ème} Vice-Présidente du Conseil Général.
	Isabelle KUNTZ	Responsable du Bureau d'Information Jeunesse, Sémaphore.
	Nathalie LERCH	Chargée de documentation au Numéro Vert, Sémaphore.
	Dominique ROESSLINGER	Maison des Parents (CAMSA)
	Isabelle SCHAEFFER	Planning familial.
Christelle SCHAUSS	Chargée d'information au Numéro Vert, Sémaphore.	
Monique SEILLER	Infirmière scolaire au service Promotion de la Santé en faveur des élèves.	
Paule STERCKX	Psychologue à l'E.P.E. de Colmar.	
Cécile TERRIER	DDJS.	
Françoise WARYNSKI	Médecin gynécologue référent des centres de Planification.	
Messieurs :	Raymond CISILINO	Responsable des Actions Educatives du Conseil Général.
	Yves DE ROUX	Proviseur du Lycée professionnel Charles Stoessel, Mulhouse.
	Thomas GUTHMANN	Inspecteur à la DDJS.
	Arnaud KOEHL	Directeur de THEMIS.
	Laurent KONOPINSKI	Directeur à l'A.F.P.R.A.
	Jacques LOSSON	Directeur de Sémaphore.
	Henri METZGER	Conseiller Municipal à la Santé, Mulhouse.
	Paul QUIN	Président de Sémaphore.
Jean SCHUSTER	Président Commission Jeunesse CG 68.	